

Nous publions ce communiqué en tant que collectif solidaire des membres victimes d'actes malveillants. Ce texte doit aussi pouvoir être partagé aux employeur·euses, personnes qui seraient confrontées à une nouvelle manifestation de ce harcèlement.

- Les accusations récemment portées sur le collectif des Jaseuses émanent toutes d'une personne anciennement membre du groupe, qui depuis son départ (volontaire) du collectif en mars 2021, manifeste des contacts répétés, insistants, non-sollicités envers le collectif et certaines de ses membres, en même temps qu'un harcèlement moral visant plus précisément l'une d'entre elleux.
- Cette personne s'attaque régulièrement au collectif sur les réseaux sociaux depuis mars 2021, via de très réguliers fils Twitter, stories Instagram, et contacte des personnes proches du collectif ou de groupes sociaux auxquels participent certaines membres ; les propos qu'elle y tient sont régulièrement mensongers.
- Le collectif des Jaseuses n'a jamais porté plainte contre quiconque ni déposé de main courante.
- Le collectif des Jaseuses n'a jamais porté atteinte aux résultats d'études de quiconque, ni diffusé d'informations privées sur le compte de membres ou anciennes membres.
- Les Jaseuses s'inquiètent d'apprendre que plusieurs de leurs membres sont touchées sur le plan professionnel : contact des employeurs (maison d'édition, rédactions de journalistes pigistes), collègues, etc., afin de remettre en question leur professionnalisme et leur éthique, cherchant à leur nuire. Ce sont des faits très graves, portant atteinte à des personnes précaires.
- La situation est particulièrement éprouvante pour les personnes racisées du collectif des Jaseuses, sans cesse invisibilisées ou bien attaquées publiquement et placées dans une position de "token".
- Le collectif Les Jaseuses n'est pas l'auteur du livre *Écrire à l'encre violette*. Ses auteurices ont fait part de leur côté de [la démarche](#) qui avait été la leur dans l'ouvrage.
- Les Jaseuses acceptent les critiques, mais pas le harcèlement ni les attaques *ad hominem* malhonnêtes concernant leurs projets, ceux de leurs membres ainsi que ceux des personnes qui diffusent, supportent et relayent publiquement leurs recherches, travaux et actualités.

Nous sommes disposé·es à discuter et à répondre aux questions de ceux qui en auraient envie.

Le collectif des Jaseuses

